

Des capitaux privés fuient le « printemps arabe » pour se réfugier aux Emirats Arabes Unis

En vantant la « *stabilité* » de l'Emirat et son système financier sophistiqué, le premier ministre emirati Mohammed Bin Rashid Al Nahyan a expliqué que la fédération des EAU a accueilli au moins 8,5 milliards \$ de fonds prévenants des pays du printemps arabe (Egypte, Tunisie, Yemen, Syrie...) au cours des deux dernières années.

Avec un PIB de plus de 300 milliards \$ et une population de 8 millions d'habitants (dont 15 % de nationaux), les EAU ont ancré leur développement sur celui des services (transport maritime et aérien, services financiers, tourisme haut de gamme, commerce...) qui forment 40 % de leur PIB, la création des zones franches industrielles et l'exploitation de leurs réserves de pétrole situées au 7ème rang mondial (98 milliards de barils).

Sur le plan financier, les EAU ont créé d'importants fonds souverains et fonds d'investissement (Mubadala, ADIA, Invest AD, IPIC.....) qui possèdent des actifs financiers, immobiliers, énergétiques, industriels à travers le monde.

La fédération des EAU qui regroupe 7 émirats (Abu Dhabi, Ajman, Charjah, Dubaï, Fujairah, Ras el Khaïmah, Oumm al Qaïwaïn) est la deuxième économie du Golfe derrière l'Arabie Saoudite.